

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienn.		
3 mois	6 mois	1 an
»	»	»
»	»	»
»	»	»

CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Le manifeste des pacifistes internationaux. Etrange logique et dangereuses utopies. Le peuple veut la guerre jusqu'à la complète victoire. — Sur les fronts. — Les glorieux succès des Autrichiens! — Les aveux d'un ministre allemand. Les Boches en ont assez!**

Est-ce que les rédacteurs du Manifeste se moquent du pays? Les traités d'arbitrage nous protégeront?... Oui, à peu près comme les traités de neutralité ont protégé la Belgique!

Ayant signalé l'inconcevable logique des chefs, exprimons-nous de reconnaître que la masse du parti, plus sage, ne se distingue pas de l'ensemble de la nation française. Les uns et les autres sont pour la guerre à outrance jusqu'à la complète victoire. Cela suffit.

Aucun changement important sur les divers fronts au cours de ces derniers jours.

En France, on en reste à une canonnade active.

En Italie, les Autrichiens ont tenté une violente attaque sur les hauteurs au nord-ouest de Goritz. Ils ont été repoussés.

En Russie, le calme paraît assez complet. Mais de Roumanie on affirme que le canon tonne ferme en Bukovine et que nos alliés massent de forts contingents de troupes pour continuer l'offensive en Bessarabie.

Sur le front balkanique, l'ennemi annonce, tous les jours, l'attaque imminente du camp retranché. Nous ne croyons pas qu'il soit en état de passer des paroles aux actes. Il paraît établi que les Germano-Bulgares sont au maximum 180 à 200 mille à la frontière grecque. Ils ne peuvent sérieusement compter triompher dans ces conditions. Ils attendront l'arrivée des Autrichiens qui en ont à peine fini avec le Monténégro. Et ils devront aussi attendre l'arrivée de l'artillerie lourde. Cette dernière ne sera pas commode à amener à pied d'œuvre, le général Sarrail ayant fait sauter les ponts et les ouvrages d'art des voies ferrées.

Nous pensons donc que l'ennemi veut simplement effrayer les Alliés pour les intimider... et les empêcher de prendre l'offensive.

Le Monténégro a capitulé sans condition. C'est la troisième grosse victoire des Boches. Déjà, Vienne et Berlin avaient mené grand bruit autour de la prise de Cettigné, capitale du roi Nicolas. La prise était glorieuse: Cettigné compte 5.000 habitants! On conçoit l'échange des joyeux télégrammes, entre François-Joseph et le Kaiser; on comprend aussi que Vienne sorte les drapeaux!

Quoi qu'on en dise, dit la Tribune de Genève, le ridicule ne tue personne. L'Autriche se vante et il n'y a guère de quoi. Qu'un saint-bernard terrasse un roquet et nul ne ventera ce haut fait. Il y a de ces cas où il faut savoir vaincre modestement. C'est celui d'un empire de 50 millions d'habitants qui met dix-sept mois à venir à bout d'un pays qui n'en a pas 500.000.

On a lu hier, dans nos télégrammes de dernière heure, qu'à la tribune du Reichstag, le ministre des finances allemand s'opposait à l'augmentation de solde des soldats. Il a déclaré en outre que l'Allemagne aurait beaucoup de peine à tenir, financièrement, jusqu'au bout, si la guerre se prolongeait.

L'aveu n'est point fait pour nous surprendre. Il y a longtemps que les Alliés sont fixés sur l'épuisement financier des barbares. La baisse du mark qui a repris de plus belle, en est une preuve incontestable.

De son côté le Temps rapporte l'impression d'un notable commerçant suisse qui revient de Germanie.

La conclusion de ce voyageur est catégorique: « On en a assez; on est fatigué; on grince des dents contre la guerre; le mécontentement est partout; le moral baisse d'une façon inquiétante... »

Un article de la Gazette de Magde-

bourg, organe du parti national-libéral allemand prouve la réalité de cette impression. La note donnée par ce journal dénote un profond pessimisme:

El voici maintenant un nouveau temps de famine qui viendra. Le poids gigantesque des impôts en perspective. Le recul au moins momentané de la vie économique forcera la majeure partie de la population à serrer fortement la vis de toute l'économie. Depuis quelques dizaines d'années nous avions, en ce sens, beaucoup dépassé la mesure; vivre au-dessus de sa condition était devenu la règle. On l'observait même durant cette période de guerre jusque dans les classes les plus pauvres et on s'était défilé de toutes parts contre ces abus, cette illégalité. Même ceux à qui leurs finances le permettaient menaient une vie exténuante que l'on ne peut assez condamner non seulement au point de vue économique mais aussi au point de vue moral. Cette prodigalité et cette façon de « paraître » sont doublement condamnables parce qu'elles étaient un sujet de mauvais exemple et de séduction pour tout esprit léger, dépourvu de sentiments nobles et élevés, d'esprit pratique. Ces habitudes doivent disparaître de chez nous si nous ne voulons pas que la période de famine apporte de trop grands contrastes et des troubles trop graves.

Epuisement financier, épuisement moral... on est fatigué de la guerre en Allemagne, le fait est certain.

Raison de plus pour TENIR et DURER. C'est le secret de la Victoire.

A. C.

### Sur le front belge

(Officiel). — Les actions d'artillerie ont repris aujourd'hui plus d'importance. Nous avons démolé des travaux ennemis vers Woumen et vers Poessele.

### L'artillerie des Alliés en Belgique

Sur le front occidental, les batteries françaises continuent leurs tirs ininterrompus dans les secteurs habituels, et, cela va sans dire, avec le même succès. Il faut mentionner toutefois l'action combinée de notre artillerie, qui, en Belgique, dans le secteur Steensstraete-Hetsas agit, tantôt de concert avec les amis belges, tantôt avec nos alliés britanniques. Hier, c'était à notre aile droite, avec les Anglais. Nous avons, on le sait, causé d'importants dégâts aux tranchées boches de la région d'Hetsas, et deux fortes explosions ont eu lieu dans les lignes allemandes. D'autres tirs heureux ont endommagé les travaux des ennemis, près d'Hollebeke et à la cote 60. Furieux d'être ainsi canonnés les Boches, impuissants contre les soldats de la civilisation et du droit, maltraités, injuriés, assassinés des civils paisibles et innocents.

### L'affaire des colonels suisses

Le « Bund », qui jusqu'ici n'avait rien publié sur l'affaire des deux colonels, publie aujourd'hui la note officielle que voici:

« Il n'y a aucun doute que, dans leurs relations et communications, les deux colonels suisses ont eu une attitude contraire à la neutralité. La question est de connaître le degré de gravité de leurs incorrections. « Il est nécessaire que la lumière soit faite sur tous les points, qu'une décision soit prise aussitôt que possible et qu'on connaisse tous les détails qui peuvent être communiqués. »

### Les atrocités boches

Cinq habitants de la commune de Wickelin se trouvaient à table, dans un café. Certains d'entre eux jouaient aux cartes, quand un soldat allemand, ivre, chercha noise aux paisibles consommateurs. Il injuria les Belges, leur roi et leur armée. Les cinq personnes en question ne voulurent pas se mesurer avec l'Allemand; mais l'un d'eux suivant l'usage flamand, le provoqua en duel. Le soldat allemand roula par terre et fut si grièvement blessé par son adversaire qu'il dut être transporté à l'hôpital, où il succomba. Les cinq paysans furent arrêtés, conduits à Termonde, condamnés à mort et fusillés.

Ajoutons qu'à la frontière hollandobélge les Allemands tendent un deuxième fil électrique, à 100 mètres à l'intérieur du territoire belge. Les maisons qui sont dans l'intervalle ont été évacuées.

### Le florin hollandais monte

On mande de Washington au « Morning Post »: Tandis que le mark allemand n'a pas cessé de baisser à New-York, le florin néerlandais est en hausse constante. Il est actuellement à peu près la seule monnaie étrangère au dessus du taux normal.

Commentant ce fait, le « New-York Times » veut en voir l'explication dans la quantité des exportations des Pays-Bas en Allemagne, lesquelles ont été très larges et correspondent à de grandes importations faites des pays neutres en Hollande.

### L'ITALIE EN GUERRE

Le long de la frontière du Trentin, l'action de l'artillerie a été moins intense. Les tirs italiens de précision contre le fort Raibl (vallée de Seebach) ont détruit une partie du front de Gola et mis en fuite des détachements ennemis.

Sur les hauteurs autour d'Oslavia, la contre-offensive italienne continue avec succès pour reprendre les dernières petites lignes de tranchées, au nord du village, encore occupées par l'ennemi. Les prisonniers autrichiens faits confirment que l'ennemi avait engagé dans l'action de très grandes forces et qu'il a éprouvé de lourdes pertes.

Sur le Carso la situation est sans aucun changement.

Des avions ennemis ont lancé hier des bombes sur quelques endroits habités dans la plaine du Bas-Isonzo. Les dommages sont sans importance.

### L'action russe

Plusieurs journaux annoncent de très fortes concentrations de troupes russes destinées à continuer l'offensive en Bukovine.

Les journaux autrichiens signalent une recrudescence de l'activité russe sur le front de Galicie. Dans la région de Toporoutz et de Raranze, les Russes ont, paraît-il, attaqué par colonnes de douze à quatorze rangs de profondeur avec un acharnement extraordinaire.

Naturellement les Autrichiens prétendent n'avoir pas cédé de terrain, mais ils reconnaissent que la lutte n'est pas près de finir et que l'esprit offensif dépasse toute prévision. Jamais, disent-ils, il n'y a eu dans ce secteur de combat aussi terrible.

### Un emprunt russe aux Etats-Unis

On mande de New-York, au Daily Telegraph: On apprend de bonne source qu'un puissant Syndicat américain ayant à sa tête un trust de garantie de New-York, négocie avec les six plus grandes banques de Russie le placement d'un emprunt de cent millions de dollars aux Etats-Unis.

Cet emprunt sera gagé au moyen d'une somme égale que négocie depuis quelque temps une banque de New-York.

### Au Monténégro

Les Autrichiens annoncent qu'ils continuent la poursuite des Monténégriens et l'aile sud de leur armée a occupé le 14 janvier Spizza.

Au cours de la guerre actuelle, les Monténégriens avaient pris possession de Spizza et fait prisonnière sa garnison autrichienne.

### La Monténégro a capitulé

La Dépêche publie l'information suivante que la censure nous a

fait supprimer dans notre numéro du 16 janvier:

Selon une information reçue à Athènes, le Monténégro aurait signé un armistice avec l'Autriche-Hongrie.

### Le Monténégro se serait rendu sans condition

Les journaux autrichiens annoncent que le Monténégro ayant demandé, le 13 janvier, la cessation des hostilités et l'ouverture de négociations de paix, il lui fut motivé que cette demande ne pouvait être examinée qu'après la reddition. Le gouvernement monténégrin aurait alors fait savoir qu'il acceptait la reddition sans conditions.

### Terribles pertes autrichiennes à Czernovitz

Des fugitifs de la Bukovine racontent que la bataille engagée par les Russes près de Czernovitz fut un carnage épouvantable. Les pertes autrichiennes sont plus graves que dans toutes les attaques précédentes. Des dizaines de milliers de blessés meurent abandonnés parce que les moyens pour les sauver sont insuffisants.

Mais la résistance autrichienne continue parce qu'on comprend qu'en perdant la Bukovine le sort de l'empire serait compromis. L'Autriche envoie toutes ses réserves en Bukovine où sont même arrivés des régiments bulgares et turcs.

### A Salonique

Les canons anglais ont abattu un aéroplane allemand qui survolait les lignes alliées.

L'appareil en tombant dans la zone occupée prit feu et fut détruit. Les deux aviateurs qui le montaient ont été tués.

### Les Autrichiens débordés en Bukovine

On signale de Routschouk le départ précipité de troupes d'artillerie, d'ambulances et de personnel sanitaire allemand pour le front de Bukovine, où les Autrichiens réclament d'urgence des renforts de toutes sortes. Des régiments bulgares et turcs leur ont été, en outre, expédiés en toute hâte.

### Le général Sarrail commandant en chef

Le correspondant du « Messagero », à Salonique, télégraphie qu'à la suite d'un accord intervenu entre les gouvernements français et anglais, le général Sarrail a pris le commandement de toutes les forces opérant en Orient.

Le correspondant du « Messagero », ajoute que la situation militaire est sans changement. On est de plus en plus convaincu que les forces Bulgaro-germano-turques n'attaqueront pas le camp retranché de Salonique. Aucun des ponts de Demir-Kapou et Guevghele, détruits par les Français au cours de leur retraite, n'a été réparé par les Bulgares.

Les forces françaises sont prêtes à faire sauter le grand pont de Guevghele, sur le Vardar, au premier signe d'une offensive ennemie.

### Sur la rive droite de la Strypa

Selon des renseignements complémentaires, la retraite de l'ennemi sur la rive droite de la Strypa fut des plus pénibles. Les Austro-Allemands ne s'attendaient pas à une poussée si énergique. Le passage de la rivière par une division prit presque une journée, et la division perdit la moitié de ses effectifs en tués, blessés, noyés et prisonniers.

## CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance

Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS de la commune de Cahors (Suite)

Roulet, négociant.....	12
Riols Marie, restaurant.....	12
Roucau, corsetière.....	24
Rouffil, épicerie.....	24
Roux V. Nathalie, nég. en légumes	24
Regourd, épicerie.....	24
Rolles Marie, épicerie.....	6
Roy, horloger.....	6
Rolles, coiffeur.....	6
Richard Arsène, boucherie.....	36
Rivière, marchand de meubles.....	36
Seppé C., com. princ. Contrib. Indir.	20
Sers Louis, commis Contrib. Indir.	20
Sénéval Valérie, s. p.....	3
Simonis Jeanne, s. p.....	3
Soulié Marguerite, s. p.....	3
Sabaté J., s. p.....	3
Sabaté Marguerite, s. p.....	3
Sarnel Suzanne, s. p. (de Payrat).....	3
Second Etienne, garde-frein.....	3
Servant F., contr. Serv. électr. P.-O.	10
Seigé Joseph, rédacteur P.-T.-L.....	36
Sabaté J. (Mme).....	3
Sauteron E., conserv. des Hypoth.	10
Saint-Eloy Louis, command. en retr.	30
Sauvêtre Franck, avoué.....	10
Séval J.-P., chef d'atelier (Tabacs)	5
Séval Marie, employé P.-T.-L.....	5
Séval Aloys, s. p.....	5
Signard Eug., empl. Retraites Ouv.	3
Sirech Ferdinand, Hôpital 10.....	5
Sor Gabrielle, robeuse.....	3
Serres Gabriel, aiguilleur.....	10
Solomiac Roger, commissaire milit.	240
Soulié-Gélis (Mme).....	36
Sasmayoux L., concierge Tribunal.....	3
Sol Eugène, prêtre.....	10
Sarrat, distillateur.....	30
Sers, chef de bataillon.....	100
Soc. de Secours Mutuels (Hommes)	300
Soc. de Secours Mutuels (Femmes)	300
Socrat Lucie, restaurant.....	12
Sourdoire Henri, tailleur.....	6
Salvat Fernand, s. p.....	15
Salamié Lucien, négociant.....	3
Soucarre Odette, s. p.....	3
Supérieure des Sœurs gardes-malades	20
Sastres Jules, propr. (St-Henri).....	3
Stahl Pierre, sergent.....	3
Serres Jean, soldat.....	3
Serres B., soldat.....	3
Serres Adolphe, soldat.....	3
Séjol Edouard, soldat.....	3
Soucarre Paulin (Mme), s. p.....	30
Séguinot, recev. de l'Embarquement	5
X... retraité.....	5
Sarrazin Jean, relieur.....	3
Sarrau Jean, garde-frein.....	3
Skolnik Emilie, buffet de la gare.....	5
St-Chamand Louis, employé Trésorerie	3
Saigués Louis, employé Trésorerie	3
Selves Emilie, cultiv. (de Vignales)	36
Sérieys Pierre, greff. du C. R.....	12
Sautarel Sylvain, négociant.....	12
Sonleillon Léon, propr. (Bégoux)	24
Sadriac Emilie, comm. des P. et Ch.	24
Ségé F., ch. de bureau Préfecture	40
Sicé Eugène, chef de Cabinet.....	24
Sabaté, hôtel, rue Hébrard.....	72
Selve jeune, cordonnier.....	48
Soulayrés Basile, restaurant.....	36
Sisard, café.....	60
Séguela, fabricant de cierges.....	36
St-Martin, boulangerie.....	12
Séval, hôtel d'Orient.....	12
Ségondat Philippine, bouquetière.....	12
Sor Jean aîné, peintre.....	12
Séhal aîné, boulangerie.....	6
Soulié (Vve), nég. fers (2 <sup>s</sup> s.), r. Fénel.	12
Simon, menuisier.....	12
St-Chamand, automobiles.....	20
Singou, hôtel.....	12
Soudoire, tailleur.....	12
Ségué Paul, modiste.....	12
Séval Louis, boulangerie.....	12
Salgues Léon, ferblantier.....	12
Saly, restaurant.....	12
Sor André, peintre.....	12
Soulié Pierre, entrep. de maçonnerie	24
Soulayrés, négociant.....	24
Sales François, négociant.....	36
Soubrié Gérard, boulangerie.....	3
Terré Etienne, buriste (Bégoux).....	3
Terré Jean, propriétaire (Bégoux).....	3
Tourriol Ernest, rédacteur Préfect.	12
Tourriol Léon, négociant.....	12
Tesquet Jules, garde-frein.....	3
Tulet Marcelin, propr. (Larozière).....	3
Tardieu Pierre, commis greffier.....	20
Teil Germain, employé P.-O.....	10
Tardieu Marie, institutrice.....	10
Tardieu (Vve) L., s. p.....	6
Tardieu Marie, s. p.....	3
Terré Marie-Louise, s. p.....	3
Terré Léon, propr. (Cavanès).....	3
Tulet Guillaume, propriétaire.....	12
Tulet Louis, propriétaire.....	3
Ticou Marie, propr. (St-Henri).....	3
Terré Henri, propr. (St-Henri).....	5
Tourriol Joseph, étudiant.....	3
Theil Augustin, garde-frein.....	5
Tardieu Jules, horticulteur.....	3
Tracou Timon, com. des P. et Ch.	20
Tulet Antoine, jardinier.....	3
Tulet Jean, jardinier.....	3
Trabouyé A., commis des P. et Ch.	24
Traversé B., Direct. des Cont. Dir.	100
Toulouse Emile, architecte.....	120
Thubière Emile, horloger.....	12
Trémolière, rue Brive.....	60
Théron Joseph, boulanger.....	36
Tulle V., rue du Lycée.....	12
Trémolières, boulanger.....	12
Tibures, coiffeur.....	15
Théron.....	6
Troussel, entrepreneur.....	36
Trabouyé, modes.....	24
Trouillé Emile, marchand de chaus.	5
Viala Pierre, s. p.....	3
Vayssières Adrien, propriétaire.....	3
Vacher Germain, aiguilleur.....	3

(A suivre).

## DANS LE MILIEU SUCRIER

Ne fera-t-on rien, rien pour le public, demandions-nous hier, au sujet de la hausse calculée, préparée, provoquée par les accapareurs.

Si : parfois, une mesure énergique est prise, telle celle que M. Clémentel, ministre du Commerce, vient de prendre pour le sucre.

Il a décidé de limiter le prix de vente du sucre à la consommation, à 75 francs les 100 kilos et par suite de supprimer la cote officielle de la Bourse de Commerce de Paris.

Gros émoi dans le milieu sucrier : les protestations fusent de tous les coins.

Ah ! il est peu intéressant ce milieu de riches accapareurs : on peut même dire qu'il ne l'est pas du tout.

Mais il tient beaucoup de place grâce aux millions qu'il amasse au dépens des consommateurs : il a des influences ; et il ne va pas manquer de s'en servir.

Aussitôt la mesure de M. Clémentel connue, la Chambre syndicale s'est réunie et a voté un ordre du jour dont voici les 3 points principaux :

1. La Chambre syndicale voit dans la suppression de la cote un premier empêchement à la signature des contrats de la fabrique avec la culture.

2. Elle estime qu'aucun contrat n'est possible si entière faculté n'est pas laissée à la fabrique d'introduire dans ses conventions une clause d'abaïssement du prix de la betterave correspondant à la baisse éventuelle du sucre ;

3. Elle estime que la stabilisation du sucre à 75 francs ne peut être envisagée comme une certitude pour le fabricant que si l'Etat, déjà acquéreur de sucre à l'étranger, tant pour l'armée que pour l'approvisionnement civil, se déclare dès maintenant acheteur ferme à ce prix de tous les sucres à produire en France, pendant la prochaine campagne, l'Etat prenant, d'autre part, la charge de distribuer ce sucre soit à la consommation directe, soit à la raffinerie.

Mais comme la Chambre syndicale a compris que probablement ses arguments portaient à faux et qu'ils ne provoqueraient aucune émotion dans le public, elle s'est empressée d'ajouter : « que beaucoup de sucriers se verront dans la dure nécessité de renoncer à la fabrication de 1916-1917. »

Sans doute, les pauvres : ils sont à plaindre ! Eh bien, non, ce n'est pas eux qui se plaignent. Les sucriers ont une peur, celle « de priver en fermant leurs usines, de ses moyens d'existence le personnel attaché aux sucreries » !

On appelle ça une « manœuvre sucrière ». Il y a bien un autre terme pour qualifier cette audacieuse protestation de riches accapareurs qui depuis 15 mois s'enflent les poches des sous du peuple.

Ah ! non, ils ne sont pas intéressants et comme l'écrivait dans le *Journal* M. Humbert, au sujet des bénéfices de guerre, si on taxe quelques profiteurs « la taxe doit atteindre les gros marchands de liquides, les grands moulins comme ces sucreries, ces chocolateries, ces commerces d'alimentation qui voient l'or affluer dans leurs caisses. »

Il faut espérer que M. Clémentel, ministre du Commerce, ne se laissera pas émouvoir par les criailleries de la caste qui a su surtout « se sucrer » depuis les hostilités et qu'il maintiendra sa décision avec fermeté parce que cette décision est juste.

**Morts au champ d'honneur**  
Parmi les soldats tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes :  
Le soldat Armand-Alphonse Vinel, de la classe 1914, originaire de Gourdon (Lot).  
Le soldat François Maury, originaire de Mayrac (Lot).  
Le soldat Fantin-Edouard Lestrade, de Saint-Sozy (Lot).  
Le soldat Flavien Lherm, tué le 31 octobre 1915, originaire de Gorses (Lot).  
Le soldat Raoul Fréjats, originaire de Castelnaud (Lot).

Nous saluons la mémoire de ces regrettés compatriotes, dont nous prions les familles d'agréer nos sincères condoléances.

**Médaille militaire**  
Voici, d'après l'*Officiel*, les citations à l'ordre du jour qui ont motivé la remise de la médaille militaire aux soldats dont les noms suivent :  
Huet (Albert), soldat au 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie, 3<sup>e</sup> compagnie : très bon soldat, dévoué et courageux. A reçu le 9 mai 1915, en montant à l'assaut, une blessure grave qui a nécessité l'amputation du bras gauche.

Kroutchen (Nicolas), soldat au 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie, 3<sup>e</sup> compagnie : au cours d'une attaque des tranchées ennemies, s'est porté en avant l'un des premiers en tête de sa section. A reçu au cours de cette affaire une blessure grave (9 mai 1915). Perte de l'œil droit.

Ces militaires sont également décorés de la croix de guerre avec palme.

Nos félicitations.

## Au 207<sup>e</sup>

M. Carbonel, sous-officier promu au grade de sous-lieutenant à titre provisoire est nommé à titre définitif et affecté au 207<sup>e</sup> d'infanterie.  
Nos félicitations.

## 131<sup>e</sup> territorial

(Service des G. V. C.)

M. le capitaine Roudil, commandant les gardes voies du 131<sup>e</sup> territorial, leur a transmis la communication suivante :

Par une lettre adressée à M. le Commandant des Dépôts, M. le Préfet du Lot adresse ses remerciements à tous les Officiers, Sous-Officiers, Caporaux et Soldats, qui ont contribué par leurs versements, aux Œuvres Départementales d'Assistance aux Victimes de la Guerre.

En vous transmettant ses remerciements, je suis heureux de constater que vous avez répondu à l'appel, et que vous avez compris l'importance de cette œuvre.

Je vous en remercie, à mon tour, car vous avez montré ainsi que comprenant vos devoirs, vous étiez prêts à tous les sacrifices.

Je suis heureux de vous annoncer que le versement fait par le Service des G. V. C. s'élève à la somme de 2.009 francs.

Le capitaine, chef de service, Signé : ROUDIL.

## Gendarmerie

Sont nommés gendarmes et affectés à la 17<sup>e</sup> légion :

Arme à pied

Bédriagnans François-Jean, soldat au 36<sup>e</sup> rég. territorial d'infanterie.

Bourgeois Hubert-Léon, sergent au 76<sup>e</sup> rég. d'infanterie.

Carol Raymond-Robert, soldat au 134<sup>e</sup> rég. territorial d'infanterie.

Caron Auguste, caporal au 7<sup>e</sup> rég. territorial d'infanterie.

Déjean Etienne, soldat au 92<sup>e</sup> rég. territorial d'infanterie.

Ducros Jean-Baptiste, soldat au 63<sup>e</sup> d'infanterie. (G. V. C.)

Gary Paul, canonier au 18<sup>e</sup> d'artillerie.

Gras Joseph-Marie, caporal au 2<sup>e</sup> rég. du génie.

Isblé Désiré-Louis, sergent au 6<sup>e</sup> territorial d'infanterie.

Jarrige Alfred, soldat au 96<sup>e</sup> territorial d'infanterie. (G. V. C.)

Lenoble François-Alexandre, soldat au 91<sup>e</sup> territorial d'infanterie. (G. V. C.)

Razou Jacques-Antoin-Alexandre, conducteur au 16<sup>e</sup> escadron du train des équipages.

Rey Vincent-Pierre, conducteur au 17<sup>e</sup> escadron du train des équipages.

Sahuc Pierre-Antoine-Louis, caporal fourrier au 11<sup>e</sup> d'infanterie.

Séré Antonin-Auguste-Marius, conducteur au 17<sup>e</sup> escadron du train des équipages.

## Ne désespérons pas...

Voici encore une information dédée aux familles sans nouvelles des leurs depuis de longs mois.

Mme Bernard, demeurant 22 rue Carnot à Talence, vient d'être avisée par l'ambassade d'Espagne, que son mari, M. Jean Emmanuel Bernard, du 20<sup>e</sup> d'infanterie, guéri des blessures qu'il a reçues, vient d'être transféré au camp de prisonniers de Munsterlager.

Mme Bernard était sans nouvelles de lui depuis février 1915.

## Le service des pensions, secours et renseignements aux familles

Les ministres de la guerre et des finances se sont mis d'accord pour instituer un organisme qui aurait pour objet de grouper tous les services relatifs aux pensions, secours, état-civil, successions de militaires, renseignements aux familles etc. actuellement répartis entre quatre bureaux et dont le personnel croît sans cesse.

Le gouvernement estime que le nombre des pensions militaires à liquider pourra être de 120 à 150 fois supérieur à la moyenne du temps de paix qui était de 7.000 environ.

Le chiffre des gratifications et secours augmentera dans des proportions analogues ; la commission du budget, à qui le gouvernement a communiqué les chiffres relatifs aux successions liquidées ou à liquider, aux notifications de décès et de disparition, ne se croit pas autorisée à les publier.

Elle considère pourtant qu'elle peut faire connaître son avis.

Le nombre des dossiers des pensions, dossiers de veuves et d'orphelins, d'invalidité d'allocations renouvelables, révision des pensions, etc., à examiner dépasse 1.800.000 fr.

## Parigots

Un détachement du 223<sup>e</sup> territorial, dans un village près de l'ennemi, a utilisé de la plus ingénieuse et de la plus pittoresque façon les abris qui restent parmi les ruines.

Au-dessus de la porte d'une cave est dessinée en souple banderole l'en-

seigne suivante : *Aux deux extrêmes, puis d'un côté, Coiffeur ; de l'autre, Cordonnier.* C'est là, en effet, qu'opèrent côte à côte les deux artistes dont le long de la porte sont représentés les insignes et les armes : une paire de croquenots suspendus à un clou tel que les maréchaux et Kaiser boches n'en eurent jamais à leurs plus avantageux endroits, un tire-pied qu'ils y auront quelque jour, une boule à longue crinière, une vraie *poilue* celle-là, un blaireau, un plat à barbe, etc.

Ce 223<sup>e</sup>, on l'aurait deviné, est un régiment de Parigots. On y voit des journalistes du *Figaro* et des *Débats*, des artistes des grandes scènes parisiennes, des chefs d'orchestre, des décorateurs de théâtre, des Normands et quelques Auvergnats. C'est, comme nous disions, un régiment bien parisien.

Il est rudement français aussi.

## Oiseau souterrain

Les Boches ont fait une mine (une sale mine). Explosion : la tranchée saute. Mais c'est leur tranchée qui saute et non la nôtre. Y a eu erreur probablement. Pourtant les Teutons se remettent à creuser. Pour les calmer et leur montrer comment on fait de la belle ouvrage française, nous mettons à faire ouvertement une contre-mine. On installe une perforatrice. Elle fait un chahut qui fiche la frousse aux Boches.

Une sentinelle crie :  
— Hé Française !... qu'est-ce que c'est que ça ?  
Et un poilu répond :  
— Ten fais pas, Michel !... c'est un aéroplane souterrain !

## La truie qui file

Devant la « porte » (?) d'un gourbi, dans les tranchées de Champagne, un poilu a dessiné une truie, qui s'en va comme si elle était poursuivie par un cent de Boches, un jour sans viande. Le sympathique animal (la truie) porte sur son groin un petit drapeau allemand.

Au-dessous du dessin, une belle inscription indique : *A la truie qui file.* C'est la fuite éperdue de l'Allemagne vers son triste destin, ou bien c'est la fuite de la charcuterie germanique, et plus sûrement les deux.

## Croix de guerre

Ont obtenu au 131<sup>e</sup> Territorial la Croix de guerre, après citations pour faits de guerre :

Tournié Martin ; Tabourel Jules ; Bonnet Edouard ; Boyer Alfred ; caporal-fourrier Teulet Joachim ; capitaine Malzac Franc ; Doumer Jean ; sergent Delbos Jean ; caporal Donadieu Cyprien ; capitaine Gondry Jean ; médecin auxiliaire Ledeschault de Monredon.

Bien sincères félicitations à tous. (De l'*Echo des Gourbis*).

## L'ANNUAIRE-ALMANACH DU LOT pour 1916

vient de paraître à la Librairie J. GIRMA, à Cahors et chez tous les libraires du département.

Prix : 0,60 c. ; rendu franco par la poste : 0,80 c.

## LA HERNIE

Un sujet d'actualité

La hernie est et restera toujours une infirmité navrante et déplorablement répandue.

Pendant l'hiver surtout, le froid, les intempéries et principalement les rhumes et les quintes de toux augmentent ses dangers de complications. Il importe donc que chaque hernieux se prémunisse d'une façon sérieuse contre ses inconvénients.

En cette saison où le travail est particulièrement pénible, à cette époque, où chaque homme, à pour devoir d'agir avec le maximum de ses forces et de son énergie, les hernieux trouveront dans l'appareil sans ressort de A. CLAVERIE l'appareil idéal qui déculpé leur vigueur en les mettant à l'abri de tout risque et de toute appréhension.

Dans notre région, le nombre est grand des blessés qui ont été débarrassés radicalement de leur infirmité grâce aux appareils CLAVERIE, aussi c'est pour nous un plaisir d'informer nos lecteurs du passage du grand Spécialiste dans notre contrée qu'il n'a cessé de faire visiter pour permettre à chacun de profiter des avantages de sa découverte.

L'éminent Praticien recevra de 9 h. à 4 h., à :

CAHORS, Dimanche 23 Janvier, Hôtel des Ambassadeurs.

FIGEAC, Lundi 24 Janvier, Hôtel des Voyageurs-Villa.

Ceintures ventrières perfectionnées pour toutes les déviations des Organes de la femme. — Bas pour varices. — Chaussures orthopédiques. — Jambes et Bras artificiels Natura. Appareils les plus perfectionnés qui existent au monde.

A. CLAVERIE, Spécialiste Breveté, 234, Faubourg Saint-Martin. — PARIS.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANE.

## Figéac

**Nécrologie.** — Nous avons le vif regret d'apprendre la mort subite de Mme Basset, notre dépositaire de Figéac.

Cette douloureuse circonstance, nous offrons à M. Basset et à sa famille nos sincères condoléances.

## Gagnac

**Mort au champ d'honneur.** — Nous avons la douleur d'enregistrer, la mort de M. Bieysse Benjamin, du village de Felzine.

Cette nouvelle a causé une vive émotion à tous ceux qui l'avaient connu, car d'un caractère affable et bon, il jouissait de l'estime publique. C'est à l'H... que ce brave héros est tombé, mortellement frappé par un éclat d'obus.

Nous saluons la mémoire de ce vaillant alpin, dont nous prions sa famille d'agréer nos plus sincères condoléances.

## Gourdon

**Découverte d'ossements.** — Au sujet de la découverte d'un cadavre que vous avez signalée, les renseignements ne sont pas tout à fait exacts : On a découvert des ossements sous les rochers bordant le chemin de Blanzaguet à Saint-Sozy, mais dans la commune de Pinsac.

Il a fallu qu'il y ait la tête pour que l'auteur de cette trouvaille reconnaisse que c'étaient des ossements humains. Mais la gendarmerie et divers témoins ont bien reconnu que c'était Deyries Marcel, c'est à sa tabatière, à son couteau et à plusieurs lambeaux de ses habits, que la famille l'a également reconnu.

L'enquête a conclu à un suicide.

Une forte étude de Frédéric Masson sur le kaiser et ses aïeux, de spirituelles chroniques de Maurice Donnay et Alfred Capus, une piquante série de souvenirs sur la vie alle-

mande par l'abbé Wetterlé, un important article d'Alexandre Bérard sur la conception bismarckienne de l'extension germanique en Orient, de réconfortantes impressions de guerre d'Emile Faguet, d'Adolphe Brisson, d'Yvonne Sarcy, du Bonhomme Chrysale, un émouvant épisode dramatique de l'éprouvé serbe par J. de Gramont et G. Monca, de vibrants poèmes d'Hélène Picard, Silvain, A. Mouëzy-Eon, A. Maraval-Berthoin, général Bruneau, etc., telles sont les principales matières du dernier numéro des *Annales*, admirablement documentées comme toujours et pittoresquement illustrées de nombreuses compositions d'artistes ou photographies d'actualité, du plus vif et du plus passionnant intérêt.

Partout, le numéro 25 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs ; Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées : 2 fr. 50 avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images 51, rue Saint-Georges, Paris.

## L'OFFENSIVE RUSSE

### La ligne ennemie percée au sud de Pinsk

De Petrograd :  
On mande, de source OFFICIELLE, qu'au sud de Pinsk, les Russes ont complètement chassé les Austro-Allemands. Dans cette région, ayant percé en de nombreux points la ligne ennemie, les Russes avancent malgré les difficultés résultant du dégel.

## Combats acharnés sur la Strypa

Les combats continuent acharnés dans la région de la Strypa et vers Czernowitz.

## Ce que disent les prisonniers Boches

Selon les affirmations de prisonniers arrivés à Luninetz, les Allemands subissent des pertes énormes au cours des derniers combats. Ils souffrent également de l'influenza.

Ces prisonniers ajoutent que les Allemands ont évacué Pinsk et qu'ils se retrancheraient, actuellement, à la limite orientale de la ville.

Les Russes occuperaient les hauteurs immédiatement autour de la ville.

## Les Allemands amènent, en hâte, des renforts

Malgré les renforts amenés dans la région Kolki-Tchar-torisk, le combat continue à l'avantage des Russes.

L'ennemi amène, précipitamment, des canons lourds et des troupes de réserves dans le voisinage de Komaroff (entre Kolki et Tchar-torisk) où se manifeste une grande activité.

## LA PEAU DE L'OURS

## les promesses Boches aux Bulgares

De Salonique :  
M. Radoslavoff, président du Conseil Bulgare, a lu au Conseil des ministres un message du gouvernement allemand accordant à la Bulgarie la Macédoine serbe avec Doiran, Monastir et Guevgueli.

## DES BULGARES SUR NOTRE FRONT

De Bucarest :  
Le bruit court qu'un contingent considérable de soldats bulgares aurait traversé Budapest, à destination du front occidental.

## Le blocus sera resserré

De New-York :  
M. Page, ambassadeur américain à Londres, a informé son gouvernement que le blocus de l'Allemagne sera resserré selon les nouvelles règles soumises par les alliés à New-York.

## NOS AVIATEURS FONT MERVEILLE

D'Athènes :  
Le résultat du dernier raid des aviateurs français sur les campements de Petritsch ont eu un plein succès. Les Bulgares eurent des centaines de tués et de blessés. Les alliés ont établi une nouvelle station aéronautique.

## Les pouvoirs des élus arrivant au terme de leur mandat

Paris, 13 h. 40

## UN PROJET DE LOI DE M. MALVY

M. Malvy, Ministre de l'Intérieur, déposera jeudi sur le bureau de la Chambre un projet de loi prorogeant sine die les pouvoirs des conseillers municipaux qui expirent en mai et les pouvoirs des conseillers généraux expirant en juillet.

## UN NOUVEL ENNEMI

De Genève :  
L'Agence Wolff annonce que suivant des nouvelles venues de Perse, le gouverneur général de Louristan a déclaré la guerre à la Russie et à l'Angleterre et ouvert les hostilités. Le *Louristan* est une province de la Perse, située à l'est de Bagdad. Ce n'est pas encore cela qui changera la situation en Europe !...

Les nouvelles de Russie sont excellentes aujourd'hui. Elles établissent que l'action reste violente sur tout le secteur sud.

Au centre, vers Pinsk, la partie est rude, mais nos alliés ont remporté de beaux succès. Ils ont percé la ligne ennemie et progressent en dépit du dégel qui gêne leur avance.

Les Austro-Allemands inquiets amènent du renfort en toute hâte.

L'offensive continue donc avec un plein succès.

Les alliés resserrant le blocus. Voilà une excellente décision. Il faut coûte que coûte serrer à la gorge le bandit teuton.

# Dernière Heure

## DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 17 JANVIER (22 h.)

En Belgique, entre Westende et Middelkerke, notre artillerie à longue portée a tiré sur un rassemblement ennemi qui a subi des pertes appréciables.

Deux avions ennemis qui se dirigeaient vers Dunkerque ont été pris à partie par nos canons spéciaux et contraints de faire demi-tour. Ils ont lancé quatre bombes sur les dunes sans aucun résultat.

Entre la Somme et l'Aisne, nous avons bombardé les tranchées allemandes d'Herbecourt, ouest de Péronne, et de Moulin-sous-Toutvent.

Au nord de l'Aisne, un tir de nos batteries a causé d'importants dégâts aux organisations ennemies du plateau de Vaulcercy et de la région de la ferme du Choléra (nord-ouest de Berry-au-Bac).

A l'est des Hauts-de-Meuse, nos pièces à longue portée ont bombardé des entrepôts ennemis situés près de Conflans-en-Jarnisy (sud de Briey). On a vu une flamme et une épaisse colonne de fumée s'élever des bâtiments bombardés.

## Communiqué du 18 Janv. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

Canonade intermittente au cours de la nuit sur divers points du front.

Aucun événement important à signaler.

## Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 8 h. 10

## LE MONTÉNÉGRU CAPITULE

De Genève :  
Il se confirme que le gouvernement du Monténégro a capitulé sans conditions.

Paris, 12 h. 10

## SUR LE FRONT ANGLAIS

### Sérieuse activité sur toute la ligne

De Londres :  
Hier, à Givenchy, les Allemands ont montré beaucoup d'activité.

Aujourd'hui, au même endroit, nous avons exécuté, heureusement, une attaque combinée au moyen de bombes, grenades, mortiers de tranchées et fusils.

Le bombardement fut efficace à Frelinghien, Zwarteein et au nord d'Ypres, provoquant un grand incendie en arrière des lignes allemandes.

L'artillerie allemande est active à Ypres.

## SUR LE FRONT RUSSE

### Duel d'artillerie au Nord

De Petrograd :  
Des avions allemands ont exécuté des raids sur Schlok, Kurtenhof et Dvinsk.

Dans les régions de Plakaven (sud de Riga), Kockenhusen (est de Friedrichstadt) et Illukst, duel d'artillerie, ainsi qu'au sud du village Laurenska et dans la région de Dubeliszki (nord-ouest de Dvinsk).

## Au Caucase

Les Turcs ont tenté à deux reprises de passer sur la rive droite de l'Arkhava, ils furent chaque fois repoussés. Dans les combats du 15 janvier, nous avons fait 67 prisonniers et saisi un dépôt d'artillerie turque.

Paris, 13 h.

## LA CONFIANCE DES ANGLAIS

De Petrograd :  
Dans un message à la Russie, M. Asquith affirme sa pleine confiance de voir 1916 réaliser ENTièrement les espoirs des alliés. Cette année marquera la complète défaite des ennemis communs.